

Football/Mondial-2018

Veillées d'armes, ça chauffe déjà...

AFP

Moscou/Russie

LE sélectionneur croate qui parle de la puissance financière de l'Angleterre, les Bleus qui espèrent montrer à Thierry Henry qu'il s'est trompé en intégrant le staff de la Belgique : la température monte avant les demi-finales du Mondial-2018 ce mardi et demain mercredi.

• **Henry, la mauvaise blague belge.** Thierry Henry a été champion du monde et d'Europe avec les Bleus en 1998 et 2000 et reste à ce jour le meilleur attaquant de l'histoire de l'équipe de France (51 buts en 123 sélections). Mais ce soir, à Saint-Petersbourg, il donnera ses conseils à Romelu Lukaku et pas à Kylian Mbappé. Car *"Titi"* Henry est coach-adjoint de la Belgique. *"Ça fait bizarre de l'avoir contre nous (...) je se-*

rais fier de pouvoir montrer à Titi qu'il a choisi le mauvais camp", a expliqué Olivier Giroud (31 buts en Bleu) à propos de son glorieux aîné. *"C'est la vie qui est comme ça. Il est en Angleterre depuis longtemps, j'ai très peu de contact pour ma part"*, a indiqué à l'AFP le patron de la Fédération française de football (FFF) Noël Le Graët.

En dehors du cas Henry, affronter la Belgique a bien sûr une saveur particulière pour la France, tant les liens sont nombreux entre les deux nations. Dans l'effectif belge, l'attaquant Eden Hazard est *"presque un Français"*, s'est amusé Giroud, qui joue avec lui à Chelsea. De fait, Hazard a terminé sa formation à Lille et c'est dans le club du Nord de la France que son talent a explosé, avant qu'il ne devienne *"énorme joueur"* qu'il est aujourd'hui à Chel-



Photo : AFP

Le Français Thierry Henry "Titi", coach adjoint de la Belgique est chambré par certains de ses compatriotes.

sea, a complimenté le patron de la FFF. Renvoi de politesse immédiat de la part des Belges au sujet de Kylian Mbappé, 19 ans. *"Ce qu'il fait à son âge, je n'ai jamais vu ça, à part Lionel Messi"*, a soufflé dimanche Nacer Chadli, milieu des

"Diables Rouges".

• **Dalic et la riche Premier League.** Parfois, des matches sont lancés bien avant le coup d'envoi. *"Si nous avions l'argent de l'Angleterre..."*, a ainsi glissé sans avoir l'air d'y toucher le sélectionneur de la Croa-

tie Zlatko Dalic, dimanche devant la presse, alors que son équipe à damier défie demain à Moscou les Trois Lions. Le technicien est aussi resté ferme devant les suiveurs de l'équipe de Sa Majesté qui lui demandaient de répondre directement en anglais sans passer par un traducteur. *"Non, par respect pour la presse croate"*, leur a-t-il répondu dans la langue de Shakespeare...

Le coach des Rakitic et Modric a alterné le chaud et le froid devant les journalistes anglais. Extraits : *"L'Angleterre, ce sera un adversaire difficile, que nous respectons"* mais... *"Nous savons aussi que l'Angleterre analyse notre jeu. Nous les respectons, mais nous croyons dans nos forces et ne craignons personne."* Et encore ? *"Je ne dirais pas qu'il y a des faiblesses (dans le jeu de l'Angleterre), ils sont en*

demi-finale" et s'adressant directement aux reporters anglais : *"Vous ne vous attendiez peut-être pas à nous retrouver là, mais nous méritons d'être là"*.

Comme tous les demi-finalistes, Dalic, même s'il se montre insensible à la pression, sait pertinemment ce qui se passe chez lui. *"Nous sommes un petit pays, c'est important de nous montrer à une échelle mondiale. Avant le Mondial-1998 (demi-finale), peu de gens connaissaient la Croatie, c'était bien pour la promotion de notre nouveau pays indépendant. Tout ce qui se passe en Croatie, avec nos résultats, est fou. Les gens fêtent nos succès dans la rue, ça veut dire beaucoup."*

Les quatre équipes n'ont plus qu'une date en tête : le 15 juillet, jour de finale à Moscou. Mais, il y a encore un match à gagner avant d'y arriver.

France : Mbappé et Griezmann, à chacun son tempo

AFP

Saint-Petersbourg/Russie

MON premier a 19 ans et dévale à toute vitesse les montagnes russes du Mondial, mon second 27 et grimpe doucement mais sûrement avant le sprint final : les attaquants des Bleus Kylian Mbappé et Antoine Griezmann espèrent harmoniser leur cadence contre les Belges ce mardi en demi-finale. Mbappé au Mondial, c'est l'image d'un incroyable déboulé à 32,4 km/h (le chiffre de 37 km/h a été ramené à 32,4 par la Fifa) contre l'Argentine de Lionel Messi (4-3) en 8e de finale, pour provoquer un penalty, transformé par Griezmann. A 19 ans et demi, le Parisien aux 20 sélections (7 buts, 5 passes décisives) fait preuve d'un impressionnant culot en Russie, où il a déjà mar-

qué trois buts, un doublé contre les Argentins, et le but de la victoire contre le Pérou au premier tour (1-0). Les Belges se méfient du N.10 français. *"Ce qu'il fait à son âge, je n'ai jamais vu ça, à part Lionel Messi"*, a concédé le milieu des Diables Rouges Nacer Chadli, en assurant qu'il n'y aurait *"pas de plan anti-Mbappé"*. La star de la sélection belge Eden Hazard lui a aussi tressé des lauriers dans une jolie pirouette : *"Je l'ai déjà eu quelques fois au téléphone. Il a dû regarder quelques vidéos de moi quand il était jeune (rires). Maintenant, c'est moi qui regarde ses vidéos de temps en temps"*, s'est-il amusé sur beIN Sports. *"Dans le football moderne, on n'avait jamais connu ça."*

Le sélectionneur Didier Deschamps couve avec vigilance sa pépite. Il n'a pas hésité à le rabrouer contre l'Uruguay (2-0) quand le Parisien s'agaçait en récoltant un car-



Photo : AFP/L'Union

Griezmann (à gauche) et Mbappé (à droite) sont attendus, aujourd'hui, par les "Diables rouges".

ton jaune. TF1 a lu sur les lèvres du technicien français : *"Stop, arrête de faire chier et c'est tout !"* *"J'avais surtout pas envie de le perdre sur ce coup-là par rapport au match qui nous attendait"*, s'est justifié DD dimanche dernier. Mbappé, qui avait profité en 8e d'une défense argentine très friable, doit montrer face aux Belges qu'il peut être décisif contre une équipe mieux organisée, mais dont le secteur défensif

n'est pas non plus le point fort.

Comment juger la Coupe du monde d'Antoine Griezmann jusqu'ici ? Une chose est sûre : l'attaquant (59 sélections, 23 buts, 11 passes décisives) n'a pas encore complètement retrouvé son visage rayonnant de l'Euro-2016, terminé avec le statut de meilleur joueur et meilleur buteur (6 réalisations) du tournoi. Au premier tour, malgré un penalty contre

l'Australie (2-1), Griezmann a semblé peiner physiquement, après une longue saison à l'Atlético Madrid, conclue mi-mai sur un sacre en Europa League (3-0 contre Marseille).

Mais le staff des Bleus ne cesse de mettre en avant la *"montée en puissance"* du fer de lance de l'attaque française, non sans raison.

"Grizou" a encore marqué sur penalty contre l'Argentine, et surtout, il a été doublement décisif dans le quart de finale contre l'Uruguay (2-0), avec son joli coup franc pour la tête de Raphaël Varane et son but un peu chanceux, grâce à une bourde du gardien. *"J'ai commencé timidement, surtout balle au pied, et là je me sens de mieux en mieux. Je suis mieux, en pleine confiance, et je termine mieux les matches, je récupère plus rapidement. (Je ne suis) plus fatigué de la petite prépa qu'on a faite"* (sourire), a-t-il soutenu hier

lundi sur les supports de la FFF.

Le président de la Fédération Noël Le Graët, interrogé par l'AFP, estime qu'il *"a pu souffrir un peu au début, martèle son ami Paul Pogba. Grizou a toujours été le même, il a toujours fait des performances pour l'équipe, il a été décisif, encore aujourd'hui. Ça ne sert à rien de le critiquer"*, a répété le milieu de terrain, à l'issue de la victoire contre l'Uruguay. *"C'est des matches que j'adore, soit tu gagnes soit tu rentres, donc c'est là où on voit le niveau des mecs"*, a glissé Griezmann, *"leader technique"* des Bleus désormais chargé de les hisser jusqu'en finale. A moins que Mbappé...

Demi-finale France-Belgique

Le couple royal belge y assistera

AFP

Bruxelles/Belgique

LE roi des Belges Philippe et son épouse la reine Mathilde assisteront, ce mardi soir, à Saint-Petersbourg (Russie), à la demi-finale de la coupe du monde de football qui opposera la

Belgique à la France. *"Un moment historique"* pour le royaume, a appris l'AFP hier auprès du palais royal. *"C'est confirmé, le roi y sera avec la reine. Pour nous, c'est un moment historique, immanquable, ce n'est que la deuxième fois que la Belgique est en demi-finale d'un Mondial"*, a déclaré un membre du service

communication du palais, évoquant le précédent de 1986 (la Belgique avait été battue en demi-finale par l'Argentine de Maradona). Le roi Philippe avait déjà assisté, avec ses deux fils, au match Belgique-Tunisie (5-2) le 23 juin à Moscou, une des trois rencontres du premier tour. *"Il suit l'équipe nationale depuis*

longtemps. Il avait aussi rendu visite à l'équipe au centre d'entraînement (de Tubize, début juin) peu avant le départ en Russie", a-t-on ajouté au palais royal. Le ministre belge des Affaires étrangères, Didier Reynders, qui était dans les tribunes pour le quart de finale Brésil-Belgique (1-2), fera également le dé-

placement à Saint-Petersbourg ce mardi.

En revanche, le Premier ministre Charles Michel ne pourra pas y être, pour cause d'*"incompatibilité"* avec la présence demain à Bruxelles d'une trentaine de chefs d'Etat ou de gouvernement pour le sommet de l'Otan, auquel est notamment attendu le pré-

sident américain Donald Trump. Charles Michel, ont précisé ses services, encouragera ce soir les Diables rouges au milieu des supporters à Braine-le-Comte (Wallonie, sud), le fief des frères Eden et Thorgan Hazard, qui font tous partie de la sélection nationale présente en Russie.

Cyclisme/Tour de France

L'étape de ce mardi : la plus longue ligne droite

AFP

Cholet/France

Le Tour de France s'offre sa plus longue ligne droite d'arrivée, ce mardi, en conclusion de la 4e étape à Sarzeau,

près du golfe du Morbihan. Le parcours de 195 kilomètres, au départ de La Baule qui accueillit le Grand départ voici trente ans, promet le scénario habituel des étapes de plaine, une échappée suivie d'un sprint. Une seule pe-

tite côte (800 m) figure sur le trajet traversant la Loire-Atlantique, une brève incursion en Ile-et-Vilaine, et le Morbihan. *"Il faut s'attendre à un sprint"*, convient le directeur de course Thierry Gouvenou. L'occasion pour le

Colombien Fernando Gaviria, le plus rapide samedi dernier à Fontenay-le-Comte, de prendre sa revanche après sa chute de dimanche écoulé à La Roche-sur-Yon ?

La ligne droite finale de... 4

kilomètres conduit à la petite ville dont le maire est David Lappartient, président de l'Union cycliste internationale (UCI) depuis septembre dernier. Sarzeau (8000 habitants), qui n'a encore jamais reçu le Tour, est située au

coeur de la presqu'île de Rhys entre l'Atlantique et le golfe du Morbihan. Départ de La Baule à 12h05 (départ réel à 12h25, heure du Gabon), arrivée à Sarzeau vers 16 h 51 (prévision à 44 km/h de moyenne).